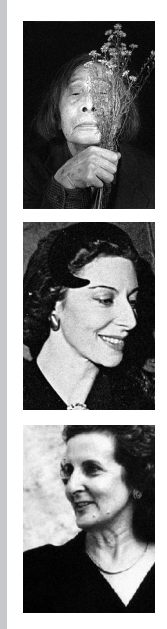
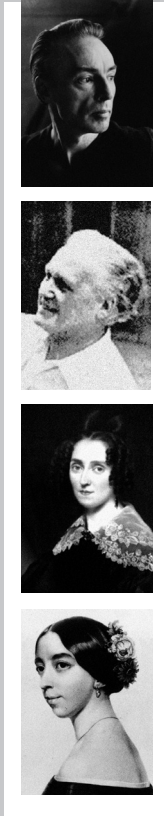
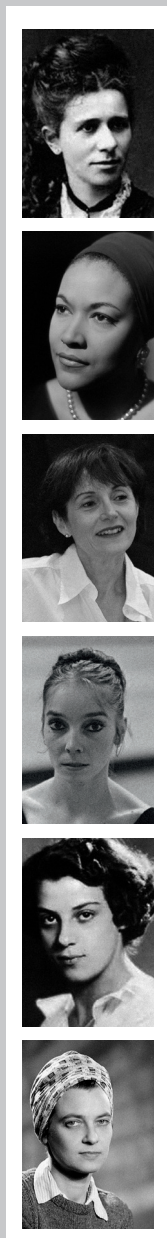


**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



**De nouveaux
noms dans les
espaces du
Conservatoire**

Pendant plus d'un an a été menée au Conservatoire une démarche collective et concertée pour introduire plus de variété dans les noms qui désignent les espaces où sont formés les interprètes, les créatrices et les créateurs, les pédagogues de demain. Le groupe de travail, incluant des représentants des différentes composantes du Conservatoire (communauté étudiante, corps professoral et administratif) et coordonné par Cécile Grand, responsable de la médiathèque, a poursuivi trois objectifs : refléter la diversité d'esthétiques et de genres, évoquer la danse et la musique, prendre en compte l'histoire de l'institution. Il a souhaité créer un lien entre la destination d'un lieu et le nom proposé, mais aussi donner une dimension pédagogique au projet, en faveur de l'égalité et de la diversité.

Alors que les 80 espaces qui portaient déjà un nom étaient tous identifiés par celui d'un homme de musique (à l'exception du chorégraphe Georges Balanchine), les choix de dénomination ont porté sur des noms de femmes artistes, danseuses, chorégraphes, compositrices, pédagogues, musicologues, auxquels se joignent ceux d'un chorégraphe et d'un ingénieur du son.

Membres du groupe de travail

Estéban Apesseche, Jules Cavalié, Noémie Langevin (étudiant·es)

Noëlle Simonet, Virginie Garandeau, Emmanuelle Cordoliani,

Sylvie Pébrier (professeures)

Marie-Céline Lesgourgues, Cécile Grand (membres de l'administration).

Niveau

2

NIVEAU -2

Hall Mary Lou Williams

ANCIEN NOM : TAPIS VERT

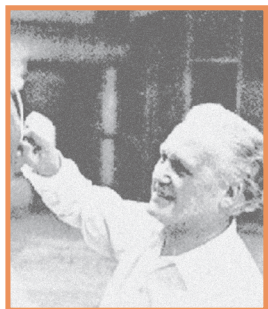
MARY LOU WILLIAMS (1910-1981),
PIANISTE ET COMPOSITRICE



Née à Atlanta, Mary Lou Williams, qui grandit dans un contexte de ségrégation raciale extrême, est engagée dès l'âge de dix ans dans une activité de pianiste professionnelle. Elle joue ainsi très tôt aux côtés de personnalités comme Duke Ellington, Count Basie ou Louis Armstrong, pour qui elle réalise arrangements et parties de piano. Elle accompagne toutes les évolutions du jazz, marquant de son empreinte la naissance et l'histoire du bebop. Dans son émission radiophonique *Mary Lou Williams's Piano Workshop*, elle invite entre autres Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Thelonious Monk, musiciens avec qui elle se produit également en session comme au concert tout en poursuivant sa propre œuvre. Sa conversion au catholicisme en 1957 oriente sa musique vers une inspiration plus religieuse. Elle ne poursuit pas moins un dialogue créatif continu avec le jazz de son temps, collaborant notamment avec le pionnier du free jazz Cecil Taylor dans les dernières années de sa carrière.

Plateau André Charlin

ANCIEN NOM : PLATEAU 1

ANDRÉ CHARLIN (1903-1983),
INGÉNIEUR DU SON, INVENTEUR

Pionnier et fervent défenseur de la stéréophonie, acousticien hors pair, inventeur génial et prolifique, André Charlin a œuvré dans de nombreux domaines tels que la sonorisation des salles de cinéma, la prise de son et l'édition de disques, et les systèmes de reproduction sonore à haute-fidélité. Il a déposé, dans chacun de ces domaines, plusieurs brevets français ou

internationaux comme celui du haut-parleur électrostatique *Push pull* en 1926 ou celui de la *Tête artificielle* en 1963. Il a laissé quelques 800 enregistrements réalisés tout au long de sa vie, parmi lesquels figurent le premier microsillon français pour les éditions de *L'Oiseau-lyre* en 1934, ainsi que le premier enregistrement stéréophonique français : *Le Bœuf sur le Toit* et *La Création du Monde* dirigés par Darius Milhaud, en 1956.

Plateau Marie Jaëll

ANCIEN NOM : PLATEAU 4

MARIE JAËLL NÉE TRAUTMANN
(1846-1925), PIANISTE, COMPOSITRICE
ET THÉORICIENNE PIONNIÈRE DE LA
PÉDAGOGIE DU PIANO

Virtuose précoce, élève de Herz au Conservatoire de Paris, elle épouse en 1866 le pianiste Alfred Jaëll, avec qui elle se produit sur de nombreuses scènes en Europe et en Russie. Interprète exceptionnelle, elle donne en concert l'intégrale pour piano de Liszt et de Schumann, et pour la première fois en France les 32 Sonates de Beethoven. Disciple de Saint-Saëns pour

la composition, elle est l'une des premières femmes admises à la Société des compositeurs de musique. À partir de 1896, elle se consacre presque exclusivement à l'enseignement et à la recherche. Elle est la première à utiliser les caractéristiques physiologiques de la main pour améliorer la technique pianistique. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages, dont *Le Toucher, enseignement du piano basé sur la physiologie* (1899) et *La musique et la psychophysiologie* (1896).

Plateau Ginette Neveu

ANCIEN NOM : PLATEAU 5

GINETTE NEVEU (1919-1949),
VIOLONISTE

Formée par Marie-Jeanne Ronze puis Line Talluel, Ginette Neveu entre au Conservatoire de Paris dans la classe de violon de Jules Boucherit. En quelques mois, elle y obtient un premier prix, à l'âge de douze ans. Trois ans plus tard, elle est lauréate du concours Wieniawski de Varsovie devant David Oïstrakh.

Dès lors, elle se produit avec les plus grands orchestres internationaux, mais

aussi avec l'Orchestre féminin de Paris fondé et dirigé par Jane Evrard. Pendant la guerre, elle refuse les invitations en lien avec l'occupant et se concentre sur le répertoire de chambre, avec son frère Jean au piano. Sa carrière reprend ensuite brillamment sur scène et au disque, mais elle meurt brutalement le 28 octobre 1949 dans l'accident du vol Paris-New York d'Air France.

Niveau

— 1

Hall Joséphine Baker

ANCIEN NOM : LA CHAPELLE

JOSÉPHINE BAKER (1906-1975),
CHANTEUSE, DANSEUSE, ACTRICE,
MENEUSE DE REVUE ET RÉSISTANTE



Née aux États-Unis, Joséphine Baker (Freda Josephine McDonald de son vrai nom) commence à danser très jeune et se produit au sein de diverses troupes itinérantes avant d'être remarquée par Caroline Dudley Reagan qui la fait venir en France, où elle connaît un succès immédiat. Initialement recrutée pour des spectacles marqués par l'imaginaire colonial, elle contribue

fortement à la popularisation du jazz et fait l'objet d'hommages nombreux de la part du monde artistique parisien.

Son succès est d'autant plus durable que son engagement dans la Résistance, durant la Deuxième guerre mondiale, est exceptionnel. Tout en donnant des galas en soutien aux troupes alliées, elle opère pour les services secrets de la France libre, avant de devenir pilote pour les Forces aériennes françaises libres. Après la guerre, elle poursuit sa carrière musicale tout en privilégiant ses engagements humanistes, soutenant notamment le mouvement antiraciste américain auprès de Martin Luther King. Joséphine Baker est entrée au Panthéon le 30 novembre 2021.

Salle Nadia Boulanger

ANCIEN NOM : SALLE D'ORGUE

NADIA BOULANGER (1887-1979),
PÉDAGOGUE, PIANISTE, CHEFFE
D'ORCHESTRE ET COMPOSITRICE



Issue d'une famille de musiciens, formée au Conservatoire de Paris, Nadia Boulanger reçoit le Second Prix de Rome en 1908 pour sa cantate *La Sirène*, bien qu'ayant délibérément dérogé à certaines règles lors d'une épreuve de contrepoint. Son œuvre de compositrice comprend de nombreuses mélodies, des pièces de musique de chambre ainsi qu'une *Fantaisie variée pour*

piano et orchestre. Elle cesse brutalement de composer à la suite du décès prématuré de sa sœur Lili, qu'elle considérait comme plus prometteuse qu'elle-même, et dont elle ne cessera de défendre inlassablement la musique. Après avoir occupé différents postes de professeur au Conservatoire Musica-Femina de Xavier Leroux et à l'École Normale, elle fonde en 1921 le Conservatoire américain de Fontainebleau. Première femme à diriger le London Philharmonic Orchestra en 1936, elle s'établit aux États-Unis pendant la guerre et y mène une brillante carrière de cheffe d'orchestre. Nommée professeur d'accompagnement au Conservatoire de Paris en 1953, elle tient parallèlement un cours d'analyse et de composition chez elle, le mercredi après-midi. Défendant un éclectisme esthétique, elle a ainsi accueilli des élèves de tous horizons stylistiques, comme Aaron Copland, Pierre Henry, Astor Piazzolla, Philip Glass ou encore John Eliot Gardiner.

Hall Louise Farrenc

ANCIEN NOM : FOYER DES SALLES
PUBLIQUES

LOUISE FARRENC (1804-1875),
COMPOSITRICE, PIANISTE ET
PÉDAGOGUE



Louise Farrenc, grande compositrice de la période romantique, mène aussi une carrière remarquable de pianiste et de pédagogue. Nommée professeure au Conservatoire de Paris en 1842, elle y enseigne le piano pendant trente ans. Elle se consacre activement à la composition, soutenue par son mari, Aristide Farrenc, éditeur et lui-même musicien. Fervent admirateur de ses dons,

il l'aide à éditer sa musique : trois symphonies, de la musique de chambre et de nombreuses pages pour le piano. Compositrice jouée de son vivant, Louise Farrenc reçoit la reconnaissance de ses contemporains, notamment de Clara et Robert Schumann.

Avec son mari, elle travaille également à un ambitieux projet, une anthologie de la musique pour piano couvrant le répertoire du XVI^e au XIX^e siècle, qui aboutit en 1865 à l'édition des 23 volumes du *Trésor des pianistes*.

En 1861 et 1869, Louise Farrenc reçoit le Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts. En 1872, le *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle* lui promet « une place des plus honorables dans l'histoire de la musique française ».

À la mémoire de :

Jacqueline Goldstein

(1921-1944)
Pianiste

&

Hélène Heskia

(1923-1943)
Danseuse

**Anciennes élèves du Conservatoire
Déportées et assassinées
à Auschwitz parce qu'elles
étaient nées juives**

Jacqueline Goldstein

Née dans une famille d'artistes et musiciens d'origine ukrainienne, Jacqueline Goldstein est l'aînée de 3 enfants. À 11 ans, elle entre au Conservatoire, où elle étudie le solfège puis le piano dans les classes de Mme Alem-Chéné et de M. Staub. Sa scolarité est ponctuée de récompenses : Première médaille de solfège, Première médaille de piano préparatoire, Deuxième accessit de piano. Cependant, en 1942, dès le début de l'année scolaire, elle est exclue du Conservatoire, comme l'ensemble des élèves identifiés comme « juifs » ou « 3/4 juifs » par l'administration de l'école. Le 10 mars 1944, Jacqueline et sa famille sont arrêtés à Sannois (Val d'Oise), internés au camp de Drancy et déportés par le convoi 70 du 27 mars 1944 à destination du camp d'Auschwitz. Jacqueline, son père, son frère et sa sœur sont immédiatement assassinés, le 1^{er} avril 1944. Seule sa mère reviendra de déportation en 1945.

Hélène Heskia

Née dans une famille d'origine roumaine, Hélène Heskia est née à Paris, comme son jeune frère Robert. Elle entre au Conservatoire à 12 ans, dans la classe de danse de Mme Chasles, et obtient un Second prix deux ans plus tard, en 1937. Comme Jacqueline Goldstein, elle est radiée du Conservatoire le 1^{er} octobre 1942. L'administration met ainsi en application les instructions du ministre de l'Éducation nationale, pour qui « il convient de ne maintenir ou de n'admettre au Conservatoire aucun élève juif ». Le 30 septembre 1943, la famille Heskia, qui habite maintenant à Nice, est arrêtée et internée au camp de Drancy. Déportée avec ses parents et son frère par le convoi 62 du 20 novembre 1943 à destination du camp d'Auschwitz, Hélène Heskia n'est pas revenue. Elle avait 20 ans.

Niveau



Patio

Elsa Barraine

ANCIEN NOM : PATIO DEVANT
LA CAFÉTÉRIA

ELSA BARRAINE (1910-1999),
COMPOSITRICE ET RÉSISTANTE



Née dans une famille musicienne, Elsa Barraine se forme au Conservatoire de Paris en harmonie, fugue et composition auprès de Paul Dukas. À 19 ans, elle obtient le premier grand prix de Rome. Compositrice engagée au service d'un idéal de liberté et de justice, elle transpose dans ses créations les ombres de son temps, s'implique dans l'éducation musicale populaire, adhère en 1938 au

Parti communiste, entre en 1941 dans la résistance et passe à la clandestinité sous le nom de Catherine Bonnard. Fondatrice de l'association des musiciens progressistes, elle écrit pour *L'Humanité* et *Ce soir*. Professeure au Conservatoire de Paris de 1952 à 1974, elle y enseigne le déchiffrage puis l'analyse musicale.

Esplanade

Trisha Brown

ANCIEN NOM : ESPLANADE SALLE
D'ORGUE

TRISHA BROWN (1936-2017),
DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE
AMÉRICAINE



Issue du Judson Church Theater, groupe expérimental new-yorkais, Trisha Brown s'est imposée comme une figure majeure de la danse post-moderne. Elle s'est d'abord formée auprès de Louis Horst (célèbre assistant de Martha Graham), José Limón et Merce Cunningham. Élève de Anna Halprin, elle a participé aux ateliers de chorégraphie de Robert Dunn. Dans sa conquête du

mouvement, l'esprit de créativité interdisciplinaire du New York des années 1960 va durablement marquer son travail. En 1970, elle crée la Trisha Brown Company et participe au collectif d'improvisation The Grand Union dans lequel on retrouve Yvonne Rainer, Steve Paxton, David Gordon ou Douglas Dunn. Trisha Brown crée plus de cent chorégraphies et six opéras en collaboration avec de nombreux artistes contemporains, plasticiens, compositeurs et musiciens parmi lesquels Robert Rauschenberg, John Cage, Robert Ashley, Laurie Anderson, et Salvatore Sciarrino.

Espace Florence Badol-Bertrand

ANCIEN NOM : ESPACE
COURS MÉDIATHÈQUE

FLORENCE BADOL-BERTRAND
(1961-2020), MUSICIENNE ET
MUSICOLOGUE



Professeure au Conservatoire depuis 1993, Florence Badol-Bertrand nous a quittés prématurément en décembre 2020. Hautboïste, musicologue internationalement reconnue, grande spécialiste de l'œuvre de Mozart, sa capacité à transmettre et rendre accessible le savoir au plus grand nombre n'avait d'égal que sa discrétion. Toute sa vie

durant, Florence Badol-Bertrand a œuvré pour tisser des liens entre recherche musicologique et interprétation musicale, prônant une "musicologie partagée", accessible à chacun et destinée au public dans toutes ses dimensions. Elle est l'auteure de nombreux écrits sur Wolfgang Amadeus Mozart, dont une fiction *Mozart ou la vie* et un livre sur le *Requiem*.

Niveau



Salle Bronislava Nijinska

ANCIEN NOM : SALLE DE COURS 121,
DANSE

BRONISLAVA NIJINSKA (1891-1972),
DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE



Bronislava Nijinska est une danseuse, chorégraphe et maîtresse de ballet d'origine polonaise. Née en 1891 à Minsk, elle est la sœur du danseur Vaslav Nijinski. Formée par Enrico Cecchetti puis à l'école impériale de ballet de Saint-Pétersbourg avec Nicolaï Legat et Fokine, elle commence à se produire avec le ballet du Théâtre Mariinsky puis intègre les Ballets russes de Serge de Diaghilev dès 1909.

En 1919, elle ouvre une école de danse à Kiev : l'École du mouvement. Le jeune Serge Lifar est l'un de ses premiers élèves. Diaghilev lui confie les créations de plusieurs saisons des Ballets russes. Elle s'intéresse au Constructivisme, ce qui la conduit à travailler avec Nathalie Gontcharova et Michel Larionov.

Elle collabore avec différents compositeurs, créant les ballets *Renard* (1922), et *Les Noces* (1923) d'Igor Stravinsky, puis, au cours de la même année 1924, *Le Train bleu* de Darius Milhaud, *Les Fâcheux* de Georges Auric, *Les Biches* de Francis Poulenc (avec des décors de Marie Laurencin), ou encore le *Boléro* de Ravel en 1928.

À partir de 1932, elle dirige sa propre compagnie de danse.

En 1937, elle quitte l'Europe pour ouvrir une école de danse à Los Angeles, où elle est chorégraphe invitée par d'autres compagnies et théâtres. Travaillant de nouveau en Europe après 1945, notamment avec le marquis de Cuevas, elle remonte *Les Biches* au Royal Ballet à Londres en 1965. Elle meurt à Los Angeles en 1972.

Niveau



Salle Pauline Viardot

ANCIEN NOM : SALLE DE COURS 218,
MUSIQUE

PAULINE VIARDOT (1821-1910),
CANTATRICE ET COMPOSITRICE



Formée par Liszt pour le piano, Reicha pour la composition, et son père, le ténor Manuel Garcia, pour le chant, Pauline se destine d'abord à une carrière de pianiste virtuose. Elle prend cependant dès l'âge de seize ans la relève de sa défunte sœur, la célèbre cantatrice Maria Malibran. Son mari, Louis Viardot, démissionne de la direction du Théâtre Italien pour se consacrer à la carrière de son épouse.

Les idées républicaines du couple, proche de George Sand (à qui elle inspire le personnage de Consuelo) et Pierre Leroux, nuiront longtemps au succès de Pauline à Paris, mais elle sera adulée dans toute l'Europe ainsi qu'en Russie. Elle élève quatre enfants sans interrompre son intense activité artistique, et fait évoluer le goût du public : défendant aussi bien la musique populaire que les traditions anciennes, elle atteint le sommet de son art dans une version créée pour elle par Berlioz de l'*Orphée* de Gluck. Artiste complète, elle réunit chez elle les plus grands créateurs de son temps, hébergeant simultanément Gounod, qui compose pour elle son opéra *Sapho*, et Tourgueniev, qui écrira les livrets de trois opérettes qu'elle mettra en musique après avoir quitté la scène en 1863. Elle enseigne le chant au Conservatoire de Paris à partir de 1871, mais démissionne en 1875, revendiquant sa « *pleine et complète indépendance pour former des artistes qui recevront [d'elle] seule un enseignement uniforme, successif et complet* ».

Niveau

+ 3

Salle Katherine Dunham

ANCIEN NOM : SALLE DE COURS
NOTATION, 309, DANSE

KATHERINE DUNHAM
(1909-2006), DANSEUSE,
CHORÉGRAPHE, ANTHROPOLOGUE ET
PÉDAGOGUE



Katherine Dunham est à la fois une danseuse de music-hall et une artiste qui tente de retrouver les racines de la culture noire. Ethnologue de formation, elle s'est consacrée à l'étude des danses noires et latino-américaines, qu'elle a présentées au public avec sa propre troupe (*Cabin in the Sky*, avec G. Balanchine, *Caribbean Rhapsody*, *Bamboche*...). Dans les années 1940, la

Katherine Dunham Company devient la première compagnie afro-américaine de danse contemporaine. La danseuse fonde son école, la Katherine Dunham School of Cultural Arts et met au point sa propre technique de mouvement, empruntant à des influences antillaises, subsahariennes, sud-américaines et afro-américaines en les adaptant. Les danseurs qu'elle a formés ont contribué à l'essor de la danse jazz en Europe. Katherine Dunham crée des chorégraphies pour des spectacles produits à Broadway et des opéras, dont *Aïda* (1963) pour le Metropolitan Opera de New York. Elle chorégraphie et interprète également des séquences dansées dans des films comme *Carnival of Rhythm* (1942), *Stormy Weather* (1943) et *Casbah* (1947). Engagée pendant toute sa vie pour la défense des droits humains, Katherine Dunham a surmonté tous les obstacles de la ségrégation raciale, et s'est imposée comme une chorégraphe et artiste de premier plan.

Salle Hélène de Montgeroult

ANCIEN NOM : SALLE DE COURS 362,
MUSIQUE

HÉLÈNE DE MONTGEROULT (1764-1836),
COMPOSITRICE ET PIANISTE



Compositrice, pianiste et pédagogue, Hélène de Montgeroult (1764-1836) fut la première femme à enseigner dans une classe d'hommes du Conservatoire de Paris dès sa fondation en 1795. Élève de Dussek et de Clementi, partenaire du violoniste Viotti, elle eut notamment comme élève Alexandre Boëly. Dans sa classe, nombreux furent les pianistes du Conservatoire à découvrir les

œuvres de Johann Sebastian Bach, Mozart et Haydn. Excellente improvisatrice, elle joue dans les salons avant et après la Révolution, ses contemporains français l'élevant au rang de « meilleure pianiste de son temps ». Elle compose de nombreuses pièces pour piano, dont le *Cours complet pour l'enseignement du pianoforte*, son œuvre la plus monumentale (972 exercices et 114 études progressives).

Niveau



NIVEAU +4

Salle Christiane Eda-Pierre

ANCIEN NOM : SALLE DE COURS 434,
J.B. LULLY, MUSIQUE

CHRISTIANE EDA-PIERRE (1932-2020),
CANTATRICE ET PÉDAGOGUE

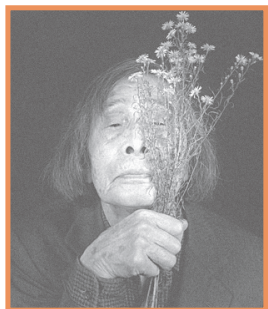


Née dans le milieu artistique de la bourgeoisie de Fort-de-France, nièce de Paulette Nardal, la soprano Christiane Eda-Pierre entre en musique par le piano, auquel l'initie sa mère. Arrivée en métropole à 17 ans, elle entre au Conservatoire de Paris en classe de chant. Commence en 1958 une magnifique carrière, du Festival d'Aix en Provence au Metropolitan opera de New York en passant par Salzbourg, Vienne ou Bruxelles. Première cantatrice française noire à connaître une carrière internationale, elle incarne les rôles titres de Mozart, Rameau, Donizetti, Verdi, et tout particulièrement l'Ange dans le *Saint François d'Assise* de Messiaen lors de sa création en 1983. Grande pédagogue, elle enseigne le chant lyrique de 1977 à 1996 au Conservatoire de Paris.

Allée Kazuo Ōno

ANCIEN NOM : GALERIE D'ACCÈS À
L'ADMINISTRATION DE LA DANSE

KAZUO ŌNO (1906-2010), DANSEUR ET
CHORÉGRAPHE JAPONAIS



Kazuo Ōno a contribué à développer le butō en collaboration avec son initiateur et fondateur, Hijikata Tatsumi (1928-1986). En 1929, bouleversé par sa découverte de la célèbre danseuse espagnole Antonia Mercé y Luque, dite La Argentina (1890-1936), il décide de devenir danseur. Ses maîtres sont des disciples de Mary Wigman : Ishii Baku (1886-1962), considéré comme

le fondateur de la danse moderne japonaise, Eguchi Takaya (1900-1978) et Harald Kreutzberg (1902-1968). Son solo *Hommage à la Argentina*, créé en 1977, qu'il interprète pendant plus de vingt ans, lui permet d'accéder à une célébrité internationale. Kazuo Ōno y apparaît vêtu d'une robe longue et blanche, le visage poudré contrastant avec ses cheveux noirs d'ébène sur lesquels repose un chapeau fleuri. Le spectateur assiste ainsi à la réincarnation de la figure disparue, à travers la silhouette diaphane du danseur et la lenteur de ce corps qui en a conservé la mémoire et le souvenir.

Studio Pina Bausch

ANCIEN NOM : GYMNASE

PINA BAUSCH (1940-2009), DANSEUSE
ET CHORÉGRAPHE ALLEMANDE



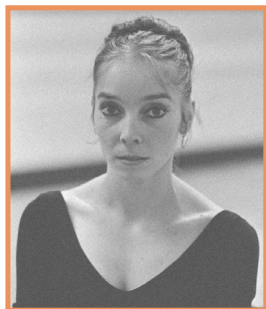
Fondatrice de la compagnie Tanztheater Wuppertal, Philippina Bausch, dite Pina Bausch, est considérée comme l'une des principales figures de la danse contemporaine et de la danse-théâtre. Elle est d'abord initiée à la Folkwang-Hochschule d'Essen dirigée par Kurt Jooss et influencée par Jean Cébron. Sa formation, qui se poursuit aux États-Unis auprès de José Limón et

Antony Tudor, est marquée par sa collaboration avec Paul Taylor, la Dance Company de Paul Sanasardo et Donya Feuer, le Metropolitan Opera de New York et le New American Ballet. En 1962, Pina Bausch retrouve Kurt Jooss, devient son assistante puis la directrice artistique de la section danse de la Folkwang-Hochschule. En 1972, sa rencontre avec le danseur Dominique Mercy va être déterminante dans l'aventure du Tanztheater Wuppertal, qu'elle fonde en 1974. Avec la création de *Café Müller* (1978), Pina Bausch va devenir une actrice majeure de la création contemporaine. Ses œuvres sont uniques : conçues en relation avec ses danseurs à partir d'un corps ou d'une histoire, parole et jeu d'acteur s'y mêlent à la danse dans une scénographie souvent spectaculaire et d'une singulière beauté plastique. Le champ d'œillets de *Nelken* (1982) en est l'un de ses plus beaux témoignages. Selon Alain Mons, « avec Pina Bausch, le corps est traité essentiellement comme apparition, surgissement inattendu et sauvage. »

Studio Wilfride Piollet

ANCIEN NOM : GYMNASE

WILFRIDE PIOLLET (1943-2015),
DANSEUSE, CHORÉGRAPHE
ET PÉDAGOGUE



Après ses premiers pas de danse au cours Irène Popard, Wilfride Piollet intègre l'École de Danse de l'Opéra de Paris. Nommée Danseuse étoile en 1969, elle interprète à l'Opéra et dans le monde les grands rôles du répertoire (*Giselle*, *Le Lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant*, *Étude...*). Avec Jean Guizerix, son mari, elle s'ouvre aux chorégraphies de

George Balanchine, Serge Lifar, Roland Petit, Maurice Béjart... et aux créations de Lucinda Childs, Merce Cunningham, Andy Degroat et Daniel Larrieu.

Sa rencontre avec la danse de Merce Cunningham la conduit à s'interroger sur sa pratique : elle s'engage alors dans une recherche qui l'amène à créer une technique novatrice en matière de compréhension du mouvement, Les Barres flexibles, qu'elle enseigne notamment au Conservatoire de Paris entre 1989 et 2008.

